

Chères membres et chers membres,

Cette assemblée générale revêt un aspect bien particulier, bien triste et bien douloureux : notre AGA se fera pour la première fois depuis sept ans sans notre très chère et regrettée Diane Guilbault, partie trop tôt, partie trop vite.

Ma dernière rencontre avec Diane remonte au mardi 3 mars 2020. Nous devions faire une marche ensemble, mais la pluie en avait décidé autrement. Nous sommes donc restées chez elle près de deux heures. Je ne suis pas sûre de la durée, car le temps passe tellement vite en sa compagnie.

Diane ne connaît pas la banalité des sujets, tout ce qu'elle aborde est intéressant, intelligemment dit, et ce, avec une aisance assumée! Avec elle, j'ai appris qu'une personne peut rassembler en elle des qualités multiples, des qualités exceptionnelles... et rester naturelle en toute simplicité.

Si parler de Diane au passé est difficile, cela a au moins le mérite de la faire vivre dans notre présent. Elle nous a tant donné que je m'estime chanceuse d'avoir fait partie de sa route. Elle était si éclairante, si humaine et si généreuse que je me considère véritablement privilégiée de l'avoir côtoyée pendant toutes ces années. Elle a illuminé ma vie et m'a ouvert la grande porte du Québec.

Je me rappelle très bien notre première rencontre, c'était chez Louise Mailloux, où se tenait une réunion du CCIEL, un groupe de féministes que nous venions de mettre en place à l'initiative de Djemila Benhabib. C'était l'époque des accommodements raisonnables où le droit à la différence se confrontait à la différence des droits, comme l'explique si bien Yolande Geadah.

Dans nos multiples réunions, elle arrivait très souvent, par ses actions remarquables et remarquées ainsi que par sa logique implacable, à transformer nos antagonismes en une entente partagée. Elle faisait cela si naturellement qu'elle désarmait la plus rébarbative.

Ensuite, je l'ai retrouvée à la Coalition Laïcité Québec. Son engagement et sa vivacité d'esprit m'ont poussée à me rapprocher d'elle, car même dans

les moments les plus sombres, elle gardait toujours son sourire et sa bonne humeur. C'était si rafraîchissant de l'entendre rire...

Nous avons beaucoup partagé depuis, et alors sont arrivés les États généraux du féminisme, organisés par la FFQ. Il **lui** a fallu très peu de temps pour analyser le discours dominant : elle est vite arrivée à la conclusion que rester au sein de cet organisme, si noble autrefois, c'était trahir toutes ces femmes, ces pionnières qui nous avaient ouvert les portes de l'égalité et des droits fondamentaux. Et lorsque la FFQ a été usurpée, détournée de ses objectifs de base, cela ne nous a pas découragées : la nature ayant horreur du vide, Michèle nous rassembla et, avec Diane, nous donnions naissance à PDF-Québec venu à la rescousse de toutes ces orphelines. Ces années furent des années-bonheur avant que le destin n'en décide autrement.

Les sept dernières années passées avec elle à PDF-Québec ont participé grandement à aiguïser mon féminisme, car la Femme est indivisible.

Travailler avec elle est un apprentissage permanent tant sa large connaissance de tout ce qui a trait à la femme était grande. C'est avec elle que j'ai appris ce qu'est « l'affaire personne », c'est aussi elle qui nous a conseillé l'importance de lire les commentaires de citoyens à la suite de la publication d'un article, ils sont les indicateurs réels de ce que pense la société. Et c'est ainsi que nous avons appris que la loi sur la laïcité de l'état tant décriée dans les médias hors Québec et défendue par les par les citoyens-lecteurs.

Diane aimait tant la vie! C'était une maman comblée, une grand-mère, une Amatxi choyée, une sœur affectueuse et une amie **fort** appréciée. Elle était la voix et la voie qui faisaient la différence dans les sujets les plus sensibles touchant à la dignité de la Femme.

Énumérer le nombre de fois où elle nous a éclairées sur les angles multiples qu'il fallait prendre en considération prendrait trop de temps. Et la générosité était en elle au point de ne faire qu'une.

Elle me manque, elle nous manque et continuera de nous manquer à jamais.

Mais je lui promets, nous lui promettons d'être à la hauteur de l'héritage qu'elle nous a légué.

Merci, Diane! Sache que « merci » est un mot bien trop court pour t'exprimer notre immense reconnaissance.

Leila Lesbet Présidente intérimaire de PDF.Québec.

A.G.A, le 05 décembre 2020